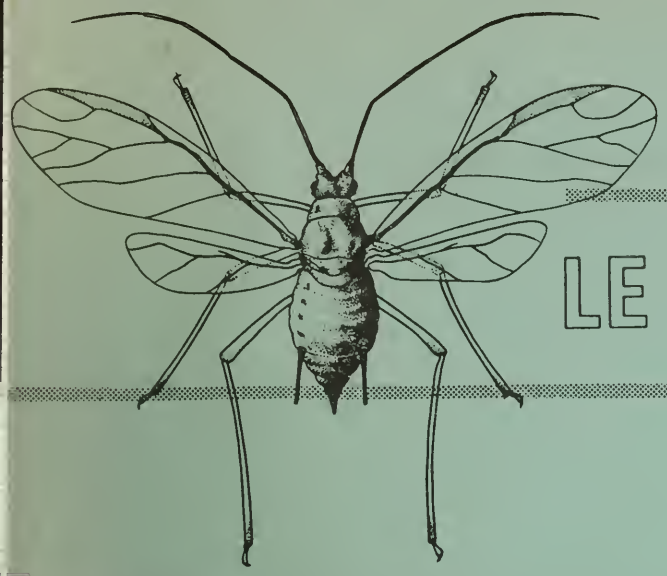
Digitized by the Internet Archive
in 2012 with funding from
Agriculture and Agri-Food Canada – Agriculture et Agroalimentaire Canada

http://www.archive.org/details/lepucerondupois00cart



LE PUCERON DU POIS

MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE DU CANADA PUBLICATION 1146 1968

Jean Jacques Cartier
Station de recherches, Saint-Jean Québec

Le puceron du pois[1] cause des dommages aux pois de jardin, pois de conserverie, pois à soupe et pois de senteur. Il se nourrit également sur la luzerne, le trèfle d'odeur et les mauvaises herbes de la famille des légumineuses. Sa présence sur les pois est particulièrement nocive lors de la floraison et de la formation des cosses. Les plants sérieusement infestés produisent peu et les pois sont de qualité médiocre. Les pertes varient suivant la saison et les régions. Des mesures de répression sont habituellement nécessaires s'il y a 5 à 10 pucerons par plant alors que la croissance des pois se situe entre le dixième entrenoeud et la première fleur.

DISSÉMINATION

On trouve cet insecte en abondance dans toutes les régions du Canada où se cultivent les pois et les légumineuses fourragères telles que la luzerne, le trèfle et le lotier.

DESCRIPTION ET CYCLE ÉVOLUTIF

Le puceron du pois est un petit insecte piqueur, vert pâle et à corps mou. Les larves ressemblent aux adultes excepté pour la taille. Larves et adultes soutirent la sève des feuilles et des tiges de leur plante-hôte.

Le puceron hiverne à l'état d'oeuf à la base des plants de luzerne, trèfle et autres plantes semblables. Au printemps, l'éclosion des oeufs donne de petites femelles sans ailes ou aptères. Elles se nourrissent sur les jeunes pousses et chacune donne naissance à plusieurs femelles ailées et aptères.

[1] *Acyrthosiphon pisum* (Harr.)

630.4
C212
P 1146
1968
fr.
c.3

De la fin mai à la fin juin, les femelles ailées des deux ou trois générations subséquentes émigrent sur les pois et engendrent des aptères. Celles-ci produisent en quelques générations un grand nombre de femelles ailées et d'aptères dont le taux de développement dépend de la température ambiante et de la croissance du plant. La coupe de la luzerne ou du trèfle pour ensilage réduit le nombre de pucerons aptères sur ces plantes mais elle est habituellement faite trop tard pour empêcher leur migration sur les pois.

Vers la fin de la croissance des pois, apparaissent quelques générations de femelles ailées qui retournent dans les champs de luzerne, de trèfle et autres plantes-hôtes. Elles s'y reproduisent jusqu'en octobre. La dernière génération se compose de mâles et de femelles qui s'accouplent et les femelles pondent leurs oeufs d'hivernement.

DESCRIPTION DES DOMMAGES

Les pucerons infestent surtout la pousse terminale des pois. En s'attaquant aux bourgeons floraux, aux fleurs et aux cosses en formation ils rabougrissent les plants et en réduisent la qualité et le rendement. Des trois races connues du puceron du pois, les deux plus nuisibles viennent principalement de la luzerne. Les pois cultivés à proximité de luzernières sont donc plus sujets à être sévèrement contaminés que ceux croissant près des champs de trèfle. Certaines années, le puceron du pois cause des dommages importants à la luzerne mais rarement au trèfle. Ses infestations sont sporadiques et apparemment fortement influencées par les températures printanières.

LUTTE BIOLOGIQUE

De nombreux parasites et prédateurs s'attaquent au puceron du pois. Parmi ces parasites on rencontre de minuscules guêpes dont les larves se développent à l'intérieur des pucerons et les font mourir. Les prédateurs comprennent principalement les larves de mouches syrphides, les coccinelles et les chrysopes; ils dévorent un grand nombre de pucerons surtout quand il fait chaud. Des populations de pucerons sont parfois entièrement décimées par un champignon parasite dont l'action est particulièrement efficace par temps chaud et humide. Cependant, ces ennemis naturels ne réussissent pas toujours à prévenir de sérieux dommages aux cultures de pois.

LUTTE CHIMIQUE

Des pulvérisations au malathion, parathion et TEPP sont les moyens les plus pratiques de détruire cet insecte. Les poudrages à la roténone ou

au malathion sont aussi efficaces. D'ordinaire, une pulvérisation ou un poudrage suffit à protéger la récolte si le traitement est fait dès qu'on compte de 5 à 10 pucerons par plant ou qu'un filet d'échantillonnage de douze pouces de diamètre ramasse de 50 à 100 pucerons par coup de filet.

La plupart des cultivateurs emploient un pulvérisateur à basse pression, remorqué par un tracteur ou fixé directement sur ce dernier; ce pulvérisateur, équipé de buses pouvant répandre 30 gallons de liquide à l'acre, est aussi employé pour l'application des herbicides. Les poudrages perdent de la faveur auprès des cultivateurs parce que la machinerie appropriée n'est pas aussi facilement disponible et applicable à d'autres usages. Pour les grandes étendues de pois, pulvériser de préférence par avion lorsque les conditions le permettent.

Pulvérisations et poudrages au sol

Pulvérisation au sol. Appliquer l'un des concentrés émulsifiables suivants:

Insecticide	*Quantité à l'acre*	*Nombre de jours entre l'application et la récolte*
Diazinon, 25 pour cent	1 chopine	7
Dimethoate, 4 livres/gallon	5 à 6 onces liquides	3
Malathion, 57 pour cent	1 pinte	3
Parathion, 25 pour cent	1 chopine	10
Phosdrin, 100 pour cent	4 onces	1
Phosphamidon, 4.8 livres gallon	1 chopine	16

Poudrage au sol – Appliquer soit la roténone 1 pour cent à raison de 40 livres à l'acre, au moins 1 jour avant la récolte, soit le malathion 4 pour cent à raison de 30 livres à l'acre, au moins 3 jours avant la récolte.

Pour les petits jardins, employer le malathion concentré émulsifiable (50 pour cent) à raison d'une cuillerée à thé par gallon d'eau ou bien poudrer légèrement et uniformément avec le même insecticide (4 pour cent).

Pulvérisations par avion

Plusieurs maisons de commerce pulvérisent les pois par avion. Les pulvérisations ont lieu lorsque les conditions de vol sont jugées satisfaisantes. Les insecticides et les quantités d'ingrédients répandus à l'acre sont les mêmes que dans le cas de pulvérisations au sol, sauf que les quantités d'eau varient avec le type d'équipement à bord des avions.

Précautions

Suivre les recommandations sur l'étiquette, particulièrement en ce qui a trait à l'usage des vignes de pois comme fourrage. Le nombre de jours qui doit s'écouler entre la dernière application et la récolte, varie avec le matériel employé, le nombre d'applications et la quantité appliquée. Respec-

ter le nombre de jours recommandé pour éviter la présence de résidus chimiques lesquels rendraient les pois impropres à la vente et à la consommation.

VARIÉTÉS RÉSISTANTES

Quelques variétés de pois, en particulier Pride et Onward, sont peu endommagées par le puceron du pois.

RENSEIGNEMENTS

Pour de plus amples détails, consulter le représentant agricole ou l'agronome de la région, ou écrire à l'un des bureaux suivants du ministère de l'Agriculture du Canada: Section de l'information scientifique, Ferme expérimentale centrale, Ottawa; Station de recherches, St-Jean, Qué.; Laboratoire d'entomologie, Kamloops, C.-B.; Station de recherches, 6660 N.W. Marine Drive, Vancouver 8, C.-B.; ou Laboratoire d'entomologie, Chatham, Ont.

LIBRARY/BIBLIOTHEQUE
AGRICULTURE CANADA OTTAWA K1A 0C5
3 9073 00070132 8

On peut obtenir des copies de cette publication en s'adressent à la

DIVISION DE L'INFORMATION
MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE DU CANADA
Ottawa

Révision de l'édition, par J.B. Maltais et J.J. Cartier, Publication 1146, parue en 1962. Imprimé en 1968.

3M—4:68

LIBRARY
MAY 10 1989
CANADA DEPT. OF AGRICULTURE